Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 3 (1975)

Heft: 4

Artikel: La Saint Martin! = Lai Saint Maitchin!

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-237076

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LA SAINT MARTIN! - LAI SAINT MAITCHIN!

Le dimanche 9 novembre, c'était en Ajoie, la grande fête de "La Saint Martin". Heureux invité chez des parents, je me suis rendu à Chevenez, le plus gros village de la Haute-Ajoie, joliment situé, à 7 km. de Porrentruy, sur la route bien fréquentée de Clerval (France).

J'ai retrouvé avec une joie renouvelée le pays de mon enfance, l'accueil chaleureux dans la grande et confortable maison de toujours. Mon coeur a battu plus fort, les souvenirs ont jailli en cascades dans tout mon être. J'ai revu aussi non sans émotion, la chère maison où je suis né, l'école, l'église, le cimetière où repose ma famille : père et mère, mes frères et soeurs, ma nombreuse parenté. Que de regrets, que de joies et de bonheur perdus ! qu'on ne saurait oublier...

Après tant d'émotions et de souvenirs sensibles, voici que d'autres réminiscences consolantes jaillissent, car la fête de la Saint-Martin les ramène en surface. Elle se veut gaie, joyeuse, communicative.

"La fête joyeuse des campagnes, la fête des réjouissances, des bombances par excellence! était encore, il y a un demi-siècle, très en vogue parmi les populations du Jura-Nord. Elle durait trois jours pleins, et on l'enterrait le dimanche suivant, au "revira".

Au cours des années, elle a perdu de son importance suivant les régions. Ainsi dans la Vallée de Delémont, elle n'est plus qu'un souvenir. Em revanche, elle s'est fort bien maintenue en Ajoie, sinon pendant les trois jours traditionnels, du moins le dimanche et le lundi.

La multiplicité des fêtes, d'une part, l'organisation du travail dans les usines, les fabriques, les ateliers, d' autre part, ont fortement contribué à reléguer la Saint-Martin d'autrefois à l'arrière-plan. Les conditions actuelles de l'existence se sont transformées, et continuent à changer à une cadence accélérée, les vieilles coutumes disparaissent, les jeunes générations ont d'autres besoins et d'autres loisirs...

Lai Saint-Maitchin était, pou bin dire, lai recompense des traivaiyous de lai tiere, les paiysains. Le moment était bin tchoisi : groindges, tchaîves, dyenies étint piains des prôduts raiméssès poi le traivaiye sôlaint di tchâdtemps et de l'hèrbâ. Le paiysain aivaît le temps de pâre quéques djoés de répit, de se rédjoûyi aivô sai famille et ses ôvries, d'invitaie en sai féte, ses poirents éloingnies, ses aimis, ses véjins, ses coingnéchainces de lai vèlle. Ces djoés de rédjôyéchainces tenyint dains ces quéques mots : ainmaie, raicontaie, tchaintaie, boire et maindgie, rire, dainsie ...

traduction en français La Saint-Martin était, pour bien dire, la récompense des travailleurs de la terre. les paysans. Le moment était bien choisi : granges, caves, greniers étaient remplis des produits ramassés par le travail fatigant de l'été et de l'automne. Le paysan avait le temps de prendre quelques jours de répit, de se réjouir avec sa famille et ses ouvriers, d'inviter à sa fête, ses parents éloignés, ses amis, ses voisins, ses connaissances de la ville... Ces jours de réjouissances tenaient dans ces quelques mots: aimer, reconter, chanter, boire et manger, rire, danser.

* * *

Ainmaie sai famille que se retrôve entiere pou lai grante féte des campaignes; étre aibiéchaint aivô ses invitès, aipprouvaie le tiûere è tiûere des boinnes tâlèes; senti les raîres feûnaies des repés de lai

Aimer sa famille qui se retrouve entière pour la grande fête des campagnes; être aimable avec ses invités, apprécier le coeur à coeur des bonnes tablées; humer les odorantes senteurs des repas de la Saint-Martin, où Sainr-Maitchin, voù an retchâde ses aimities, son coéraidge, ses échpoirs, que
nôs faint revivre, nôs compâre, nôs dévoûaie yun 1'âtre, ainmais cés que nôs
ainmans, cés que vétyant
daivôs nos; ainmaie note
bé câre de tiere, note Jura,
cés qu'y vétiant, "cés qu'
aint faît ci paiys"...

l'on réchaffe ses amitiés, son courage, ses espoirs qui nous font vivre, nous comprendre, nous dévouer les uns les autres; aimer ceux qui nous aiment, ceux qui vivent avec nous; aimer notre beau coin de terre, notre Jura, ceux qui y vivent... "Ceux qui ont fait le pays".

* * *

Tchaintaie! Tchaintaie sai djoûe, le banheur de se trôvaie ensoinne; faire à revétchenaie les tchainsons que tot le monde saît, les redyindiats d'aimvé, les véyes tschainsons, des gaudriôles, des trioles, des fôles, des contes; tschaintaie pou son piaîji, pou émeudre les rûjes, pou s'aimusaie de tot, et de ran...

Chanter! Chanter sa joie, le bonheur de se trouver ensemble, faire revivre les chansons populaires, les refrains d'amour, les vieilles romances ou gaudrioles; chanter pour son plaisir, pour stimuler le rire, les bons mots, pour s'amuser de tout et de rien ...

Bin vivre ! "Boire et maindgie sont des piaîjis permis"
dit lai tchainson; piaîjis
bin mérités que veniant aiprés les pénibyes et sôlaints
traivaiyes. Dâli, au on le
temps de demoéraie longtemps
bin longtemps en lai tâle
pou dégustaie les bons piaîtés que les tieûjenieres
saint aippâroiyie, d'aiprès
les môdes et les côtumes di
temps péssè.

Faire bonne chère ! "Boire et manger sont des plaisirs permis", dit la chanson. Plaisirs bien légitimes, venant après les travaux pénibles et astreignants. On a alors le loisir de rester à table longtemps, bien longtemps, pour déguster les bons plats que les cuisinières savent apprêter d'après les modes et les coutumes du temps passé.

A BrowneL